

La fiche technique

DIJON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Beorchia	16'	5	1/1	1/1			2	1	4
Lecerf	24'	5	1/1	1/3		2	1	1	3
Goodwin	40'	28	6/8	4/7	4/4	2	1	3	3
Deganis	34'	20	8/13		4/6	7	2	5	5
Dia	10'	2	1/2					1	2
Bousinière .	9'	2			2/2	1		2	1
Pastrès	13'	12	3/3	2/3		1	2		1
Grandholm	37'	12	4/9		4/6	6	2	2	2
Fedi	8'	2	1/4			2			1
TOTAL	200	88	25/41	8/14	14/18	21	10	15	22

1 joueur éliminé : Deganis (39').

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Coqueran ...	2'		0/1			3			1
Bilba	40'	12	6/9			8	4	2	3
Allinei	39'	13	4/9	1/1	2/3	2	5	2	3
Warner	39'	25	8/10	2/8	3/3	6	3	3	3
Van Butsele	31'	13	6/9		1/1		1	1	4
John	12'	8	4/5		0/1	2	1	1	
Zaire	2'		0/1			1		1	2
Lockhart	35'	19	6/12		8/9	6	2	2	4
TOTAL	200	90	34/56	3/9	13/17	28	16	12	20

Arbitres : MM. Bichon et Hunckler.

3 000 spectateurs.

J : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P 2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.

Dijon 88 (46)

Cholet 90 (52)

Dijon. — Béorchia, 5 ; Lecerf, 5 ; Goodwin, 28 ; Deganis, 20 ; Da, 2 ; Bousinière, 2 ; Pastrès, 1½ ; Grandholm, 12 ; Fedi, 2.

Cholet. — Bilba, 12 ; Allieni, 1½ ; Warner, 25 ; Van Butsele, 1½ ; John, 8 ; Lockhart, 19.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	51	27	24	3	2394	2075
2 Cholet	50	27	23	4	2355	2083
3 Pau-Orthez	49	27	22	5	2406	2202
4 Gravelines	45	27	18	9	2020	1882
5 Antibes	43	27	16	11	2375	2267
6 Montpellier	42	27	15	12	2278	2248
CRO Lyon	42	27	15	12	2254	2260
8 Roanne	41	27	14	13	2239	2270
9 Mulhouse	40	27	13	14	2137	2221
10 Villeurbanne	37	27	10	17	2146	2232
11 Le Mans	36	27	9	18	2278	2353
.....	36	27	9	18	2097	2201
13	35	27	8	19	2116	2214
14	33	26	7	19	1944	2062
Reims	33	26	7	19	2066	2213
16 Tours	32	27	5	22	2056	2378

Mercredi 11 mars (20 h 30) : Racing Paris - Reims (match en retard de la quinzième journée).

Prochaine journée. — Vendredi 13 mars (20 h 30) : Montpellier - Antibes. **Samedi 14 mars (15 h 30, sur A2) :** Cholet - Roanne. **A 20 h 30 :** Limoges - Racing Paris ; Lyon - Villeurbanne ; Reims - Gravelines ; **Le Mans** - Saint-Quentin ; Mulhouse - Pau-Orthez ; Tours - Dijon.

Dijon - Cholet (88-90)

A la seconde près

Privés d'Antoine Rigaudau, les Choletais se sont imposés sur le fil à Dijon (88-90), grâce à deux lancers francs d'Olivier Allinéi. Une victoire à la seconde près que Ron James et ses hommes ont décidé de contester sur tapis vert. Une ultime seconde qui a déchainé la colère du public bourguignon et justifié un rapport arbitral.

DIJON (de notre envoyé spécial). — Que restera-t-il du succès chèrement conquis sur le parquet dijonnais par des Choletais dont la lucidité a, une nouvelle fois, été l'arme décisive ?

Peut-être le « un plus un » réussi par Olivier Allinéi avec sang-froid dans un tohu-bohu indésirable alors que le chronomètre mural du palais des sports bourguignon affichait un triple zéro clignotant ?

Plus sûrement, les dirigeants dijonnais à l'agressivité débordante ne retiendront que des secondes envolées par la faute d'un coup de sifflet arbitral pas assez strident et d'une table de marque perturbée par le délire ambiant.

Secondes envolées ? Secondes volées ? Aux yeux de Ron James, l'interrogation n'a pas lieu d'être. « **Je ne dis pas qu'on avait match gagné. Je ne dis pas plus que Cholet a volé son succès, a ainsi argumenté l'ex-Challandais avec une mesure que ses dirigeants étaient loin de partager. Je prétends simplement qu'on nous a volé du temps.** »

Dijon dépité et débouté

Le temps ? Celui qui s'est écoulé entre le coup de sifflet sanctionnant Beorchia et un coup de klaxon final qui n'aurait pas dû retentir. Un temps recomposé par l'entraîneur dijonnais. « **La table**

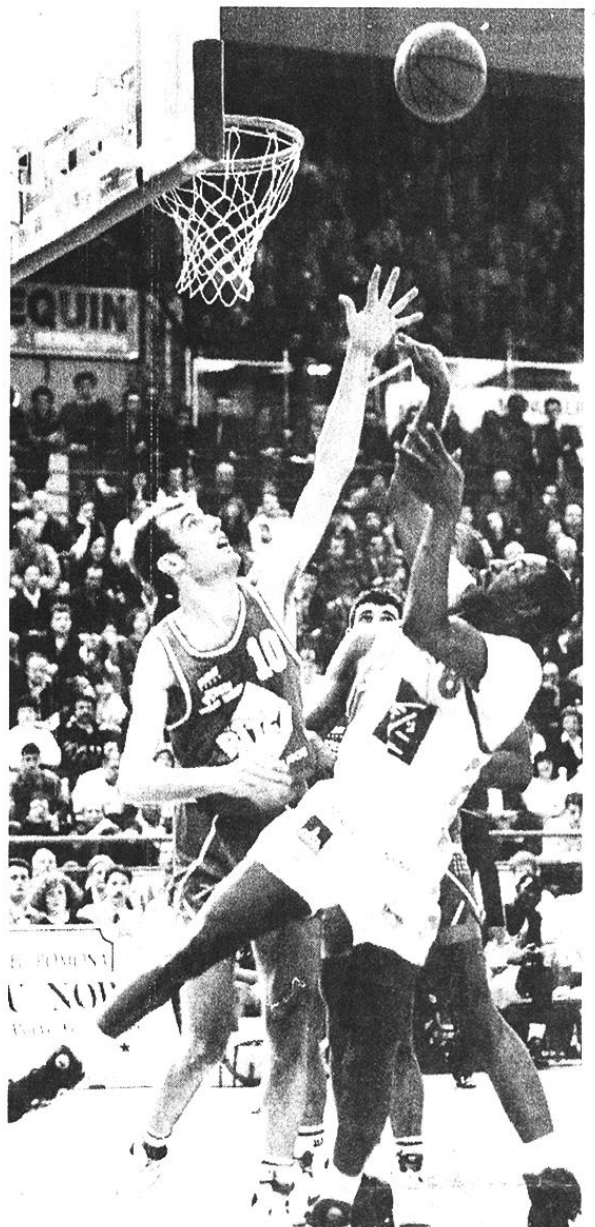
de marque, pas plus que nous, n'a entendu le coup de sifflet de l'arbitre (en l'occurrence M. Huncckler). Le chronomètre a donc continué de défilé, ainsi que le jeu d'ailleurs. M. Blancholn, le délégué, et les arbitres sont convenus de recaler le chronomètre sur une seconde. C'est cette décision que nous contestons et c'est elle qui motive notre réclamation. »

Un recours au tapis vert qui ne trouble aucunement Laurent Buffard, quand bien même nous pourrions témoigner qu'il restait quelque trois secondes à jouer. « **Secondes envolées ou pas, les Dijonnais seront déboutés. La réclamation n'a pas été déposée dans les formes. Les arbitres avaient déjà signé la feuille de match lorsque Dijon est venu la confirmer. Par ailleurs, ces mêmes arbitres (MM. Bichon et Huncckler) ont établi un rapport sur leur retour houleux au vestiaire et l'attitude de certains dirigeants bourguignons.** »

Il reste que cette seconde de la colère a effacé plus de trente-neuf minutes d'un match dont Cholet a toujours tenu le fil sans pour autant l'arracher des mains dijonnaises. Comme lorsque Lockhart porta l'écart à onze points (41-30 à la 15'). Ou comme lorsqu'après le repos (52-46), sous l'impulsion de Deganis et Goodwin, Dijon rétablit l'égalité (69-69 à la 30') et ne relâcha plus la pression (82-76 à la 36' puis 86-86 et 88-88 à la 39').

En jouant à la limite des 30 secondes, en confirmant la lucidité des matches précédents, en multipliant les changements de défense, grâce à l'adresse de tous et aux gros matches d'Allinéi, Van Butsele, Bilba et Warner, la troupe de Laurent Buffard n'a pas lâché le morceau. Pour étriqué qu'il soit, ce succès n'en est, dès lors, pas moins estimable.

Max FOUGERY.



DIJON - CHOLET. — Duel au rebond entre Goodwin et Van Butsele. Ce dernier, dans un contexte pourtant défavorable, a fait un « gros match » contre ceux qui auraient pu être ses partenaires cette saison.

Cholet dans la douleur à Dijon

DIJON (palais des Sports). — Cholet Basket bat J.D.A. Dijon, 90-88 (52-46).

Arbitres : MM. Hunckler et Bichon. 3.800 spectateurs.

J.D.A. : 33 paniers réussis sur 56 tentés dont 8 sur 14 à 3 points ; 14 lancers francs sur 18 ; 18 rebonds (Deganis 6) ; 22 fautes personnelles dont 5 à Deganis (39^e), Beorchia 5 ; Lecerf 5 ; Godwin 28, Deganis 20, Dia 2, Bousinière 2, Pastres 12, Grandholm 12, Fedi 2.

Cholet : 37 paniers sur 61 dont 3 sur 9 à 3 points ; 13 lancers francs sur 17. 26 rebonds (Billba 7). 20 fautes. Billba 12, Allinéi 13, Warner 25, Van Butsele 13, John 8, Lockhart 19.

Que le public nous pardonne mais d'où est situé la tribune de presse, il nous était impossible de voir si Philippe Beorchia a fait une faute ou non sur Allinéi à 2 secondes de la fin alors que la J.D.A. avait égalisé (88-88) par une superbe pénétration du même Beorchia et que l'on se dirigeait, après une partie intense, vers les prolongations.

Sifflets pour Van Butsele

Toujours est-il qu'à regarder et écouter le public dijonnais, il était évident que la sanction était bien sévère pour ne pas dire injuste. Allinéi transforma son premier puis son second lancer-franc et la J.D.A. s'inclina car la malheureuse dernière seconde ne donna (évidemment) rien. La J.D.A. posa tout de même réclamation estimant que le temps restant à jouer était supérieur à une seconde.

Alors le public s'en prit violemment aux arbitres et au délégué de la rencontre qui eu-

rent une sortie très houleuse. La J.D.A., auteur d'un match héroïque, venait de perdre une partie qui aurait pu très bien tourner en sa faveur.

Pour débiter la rencontre, Rom James avait choisi de faire rentrer son capitaine Oumar Dia qui n'avait pas joué à Mulhouse et Eric Lecerf au poste de meneur.

Dia s'attacha tout de suite aux basques de Warner qui répliqua pourtant aussitôt à un smash de Deganis marqué dès l'entre-deux. Mais, alors que le public sifflait à chaque fois, Van Butsele était en possession de la balle, la J.D.A. tenait tête aux hommes de Laurent Buffard visiblement pas encore rentrés dans le match et sans doute dérégés par l'absence de leur meneur international Antoine Rigaudeau.

Sous l'impulsion de Deganis qui fit encore, avec Pastres, un super-match, la J.D.A. put prendre le commandement (14-10 à la 5^e). Mais très vite, Cholet se reprit en défense, récupéra des balles sur des mauvaises passes dijonnaises et sut les transformer pour mener 17-14 puis 21-16. Sans en avoir l'air Cholet avait commencé d'imposer son jeu, sa masse athlétique, physique et technique. Malgré Goodwin qui mit beaucoup de temps à passer l'obstacle Van Butsele, la J.D.A. se trouva distancée et il fallut le retour de Deganis et surtout la force de percussion et l'adresse de Pastres pour que la J.D.A. menée d'une petite dizaine de points revienne à la pause (52-46).

Belle bataille

Les Dijonnais rentrèrent en force dans la deuxième mi-temps sous l'impulsion de De-

ganis, Pastres et Lecerf serein et en pleine progression. Longtemps, la J.D.A. s'accrocha profitant des nombreuses fautes choletaises. Mais il fallut attendre la 30^e minute pour que au prix d'une belle bataille à tous les niveaux entre les deux équipes, la J.D.A. égalise par l'inévitable Deganis (69-69).

Mais avec l'expérience de Warner et la lucidité d'Alinéi, Cholet repartit de plus belle. Grandholm et Bousinière, alors que l'on voyait peu Goodwin bien pris, permirent à la J.D.A. de rester dans le rythme. Deganis sortit pour 5 fautes, mais Goodwin se chargea, avec l'aide de Pastres et Beorchia, de ramener la J.D.A. qui égalisa avant que les arbitres...

En lever de rideau : Cholet espoirs bat J.D.A. Dijon espoirs 75-69 après prolongation (27-26, 64-64).

La moutarde tourne au vinaigre

Les 3 et 4 avril prochains, à Dijon, Cholet Basket ne bénéficiera pas du soutien du public local, à l'occasion du tournoi des As. Le final au vitriol du match de championnat de samedi soir a fait monter d'un cran la rancune nourrie par les supporters dijonnais à l'encontre de CB.

DIJON (de notre envoyé spécial). — Les sifflets destinés à Bertrand Van Butsele à la présentation des équipes et à chaque fois qu'il toucha le ballon dans le match, c'était prévu. L'émeute finale, dans le public, orchestrée par certains dirigeants, ça l'était moins. Cholet redoutait le piège. Il a fallu se fourvoyer dans un sacré traquenard (voir notre article sur les incidents).

Les Dijonnais peuvent certes nourrir des regrets, compte tenu de l'étroitesse du score et de la manière dont ils se remirent dans le match sur la fin. « *Et sur le fait que les arbitres ne nous donnent pas l'occasion de défendre notre chance jusqu'au bout en amputant la partie de quelques secondes. Je ne dis pas que nous aurions marqué, mais je revendique le droit de jouer le match dans son intégralité* ». Dans la cacophonie d'un final confus, où certains dirigeants locaux troquèrent volontiers leur statut de responsables contre celui de supporters de bas étage, Ron James, l'entraîneur de la JDA, était bien le seul à conserver un brin de lucidité. Cette lucidité qui avait, par ailleurs, permis à CB de s'en sortir à son avantage d'un débat longtemps accroché.

« *J'avais prévenu mes joueurs : Cholet, ce n'est pas que Rigaudéau. Il y a dans cette équipe des éléments qui justifient la position de Cholet dans le trio de tête. Seulement, je regretterai toujours ces secondes qui nous manquent* ».

L'amertume de l'entraîneur dijonnais est compréhensible. Cette défaite, à trois journées de la fin, conjuguée au calendrier terminal de la JDA, fait peser le spectre de la relégation sur la formation bourguignonne.

« *Ce n'est pas mon problème. Ce que je retiens de cette rencontre, c'est la capacité de résistance de mon équipe face à une formation qui jouait son va-tout. On lui a fait comprendre d'entrée que nous ne nous laisserions pas marcher sur les pieds. La leçon de Villeurbanne a porté ses fruits* ». Laurent Buffard préférerait insister sur les vertus collectives de son groupe et sur sa résistance à sa pression venue des gradins. « *Chapeau à Bertrand Van Butsele qui a répondu à l'hostilité du public en étant productif en attaque et en contenant bien Goodwin. Chapeau, aussi, à Olivier Allinei, qui a tenu quarante minutes et marqué ses deux lancers-francs décisifs* ».

Pression continue

Chapeau, également, à Bilba, de plus en plus assuré dans ses tentatives et à Warner, omniprésent. Un Warner particulièrement avisé lorsqu'il réclama le remplacement de Coquerand par Lockhard, à quatre minutes du terme, pour « blessure ». Le jeune intérieur choletais s'étant retrouvé au sol après une lutte sévère au rebond avec Degannis et Grandholm. Le retour du Bahaméen, ménagé en raison du poids des fautes, fut alors détermi-

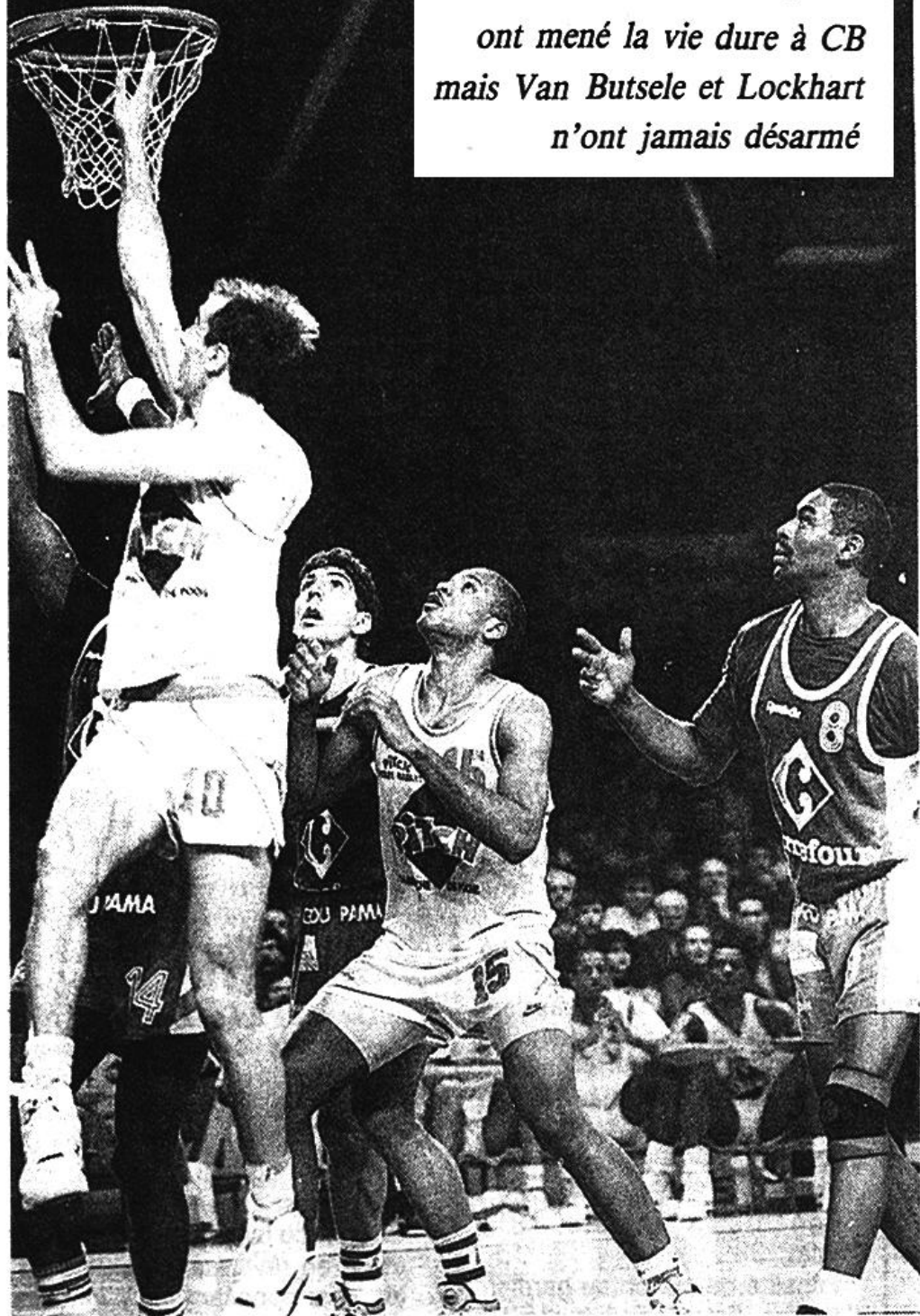
nant. Face à un Grandholm qui l'avait gêné trente minutes durant, il fait valoir dans le final sa condition physique supérieure.

« *Je savais qu'en mettant du rythme, on poserait des problèmes aux intérieurs adverses. Mais cela a tardé à venir* ». Laurent Buffard ne cachait pas les inquiétudes nées de la verve de Degannis et des éclairs de Goodwin : « *On s'est gardé une petite marge en les empêchant de passer devant quand le match se jouait. Mes joueurs ont respecté les consignes, notamment au niveau des nombreux changements de défense et d'une patience offensive qui ont usé Dijon* ». De fait, les Choletais, en s'arrachant à chaque fois qu'il le fallut pour contenir la pression adverse, s'étaient réservé des biscuits pour la fin. A l'inverse de leurs rivaux, contraints d'évoluer sur le fil du rasoir.

Reste à savoir si cette débauche d'énergie imposée depuis quinze jours par des adversaires aux motivations exacerbées ne risque pas d'entamer les ressources de CB pour les rendez-vous décisifs du 21 mars prochain, à Pau, et des 3 et 4 avril... à Dijon.

Gérard TUAL

*Goodwin et Deganis
ont mené la vie dure à CB
mais Van Butsele et Lockhart
n'ont jamais désarmé*



Dans la confusion

CHOLET b. *DIJON : 90-88 (52-46)

DIJON : 33 pan. sur 56 tirs (dont 8 sur 14 à trois points) ; 14 l.f. sur 18 ; 18 rebonds (Deganis, 6) ; 3 passes décisives ; 15 balles perdues ; 22 ftes pers. 1 joueur éliminé : Deganis (39°).

Cinq de départ : Lecerf (5), GOODWIN (28), DEGANIS (20), Dia (2), Grandholm (12) ; puis Béorchia (5), PASTRES (12), Bousinière (2), Fedi (2).

CHOLET : 37 pan. sur 61 tirs (dont 3 sur 9 à trois points) ; 13 l.f. sur 17 ; 26 rebonds (Bilba, 7) ; 6 passes décisives ; 12 balles perdues ; 20 ftes pers.

Cinq de départ : BILBA (22), ALLINÉI (13), Warner (15), VAN BUTSELE (13), LOCKHART (19), puis John (8).

3 800 spectateurs. Arbitres : MM. Hunckler et Poilblanc.

Espoirs : CHOLET b. *DIJON 75-69 a. p.

DIJON (Michel Deshoux). — Y avait-il faute de Béorchia sur Allinéi ? Restait-il une ou cinq secondes de jeu à ce moment-là ? Difficile à dire. Toujours est-il que Cholet, qui venait de se faire rejoindre par la JDA Dijon (88-88), marquait par son meneur de jeu — Rigauudeau étant forfait pour cause d'entorse —, les deux derniers lancers francs d'une victoire sur le fil.

Les arbitres et le délégué ont eu ensuite une sortie particulièrement houleuse et la JDA a posé une réclamation.

Auparavant, les deux équipes avaient livré une partie de grande qualité, Dijon haussant son jeu au

niveau de celui de Cholet. Malgré les sifflets du public dijonnais, qui se rappelait sa volte-face au moment des mutations, Van Butsele confirmait ses qualités pour mettre son équipe en selle après un bon départ des Dijonnais (30-22).

Mais Dijon, sous l'impulsion de l'inévitable Goodwin mais aussi de Pastres très percutant, recolla à la pause (52-46). En seconde mi-temps, Deganis, toujours égal à lui-même, offrit une égalité à son équipe (69-69 à la 30°). Mais Warner et Lockhart redonnèrent de l'air à Cholet avant que Béorchia n'égalise sur une pénétration... et qu'Allinéi ne donne la victoire à son équipe.

Le film du match

Pas de surprise à l'entre-deux initial. A Dijon Ron James lance dans le bain Lecerf, Goodwin, Dia, Deganis et Grandholm. A CB, Allinei, Van Butsele, Warner, Bilba et Lockhart entament le match.

30-21 (11è) . — La vindicte populaire n'a aucune prise sur Bertrand Van Butsele. Sifflé d'abord à la présentation des équipes puis à chaque fois qu'il est en possession du ballon, l'ailier choletais joue juste. En défense il contient Goodwin, en attaque il signe deux paniers consécutifs et un lancer qui installent franchement CB en tête. Appliquée à l'image d'Allinei, la formation de Laurent Buffard ne perd pas de ballons et s'appuie sur un collectif qui pallie les difficultés rencontrées par Lockhart face à Grandholm.

52-46 (20è) . — Après avoir compté 11 points d'avance (41-30, 15è), CB a dû composer avec le talent de Goodwin et une belle flambée offensive de Pastres, les deux hommes prenant à l'extérieur le relais d'un Deganis jusqu'alors régulateur offensif de la JDA. Une féroce pression défensive imposée en fin de première période permet aux Dijonnais de se rapprocher à la pause.

69-69 (30è) . — Sous l'impulsion du tandem Deganis-Goodwin, la JDA s'est totalement remise dans le match en début de deuxième période. Les Choletais, alors accablés par les fautes (11 contre 3 à la 32è) souffrent toujours de la neutralisation de Lockhart sous le panneau local. Heureusement, Bilba, Allinei, Van Butsele et Warner savent s'arracher en attaque pour contrôler le retour de la JDA.

82-76 (36è) . — En puisant dans ses vertus défensives, Cholet s'est remis dans la peau d'un vainqueur potentiel. Goodwin est mis sous l'éteignoir. Grandholm n'apporte aucun secours offensif à son équipe. Lockhart, revenu en jeu après un bon intérim de Coquerand, fait enfin valoir sa puissance tonique et ne tremble pas aux lancers-francs.

90-88 (40è) . — CB ne peut éviter les coups de boutoir de Béorchia et de Goodwin. Deux pertes offensives au mauvais moment et une égalisation signée Pastres à 86-86 à une minute du terme ont ramené un fol espoir chez les locaux. La pression du public n'empêche pas Allinei de signer les deux lancers francs victorieux de CB dans une ambiance houleuse... à une seconde du terme !

L'incident

Qui sème le vent...

La JDA Dijon n'a pas seulement perdu un match samedi dans sa salle. En raison des incidents enregistrés dans les dernières secondes et après le coup de trompe final, elle risque d'être sévèrement pénalisée par la Ligue, sûrement par une forte amende, peut-être par une suspension de salle.

A l'origine de ce final houleux on trouve une contestation des dijonnais sur le temps de jeu restant après le « un plus un » accordé à Allinei dans les dernières secondes. « Il restait au moins cinq secondes et la table ne nous en donne qu'une » protestait après coup Ron James, l'entraîneur de la JDA. Il faut savoir que le coup de sifflet de l'arbitre avait été couvert par le brouhaha régnant alors dans la salle et que l'opérateur du chronomètre ne l'avait pas arrêté.

« Il siffle la faute de Béorchia au niveau de la ligne médiane. Allinei garde la balle, la remonte encore et la donne en-dessous, il y a bagarre pour la conquête, Grandholm la reprend, la lance loin en attaque, elle rebondit et finit sa course contre la planche quand la sonnerie retentit. En une seconde, ce n'est pas possible » Imparable la démonstration de Ron James ? En théorie oui. Seulement, Olivier Allinei n'est pas d'accord sur le moment de la faute : « Sur la première action au milieu du

terrain, Béorchia essaie de me voler la balle mais je la récupère. Je vois alors que mes équipiers sont tous serrés de près et je tente la pénétration. C'est là que Béorchia fait faute et que l'arbitre siffle. A ce moment-là, la balle est dans les mains de Grandholm ». La précision a son importance car nous pouvons affirmer que le chronomètre mural indiquait alors 2 secondes et 4 dixièmes à jouer.

De fait, les Dijonnais étaient en droit de réclamer plus que la seconde accordée par les arbitres après qu'Allinei eut réussi les deux lancers installant CB à 90-88. Vraisemblablement deux secondes supplémentaires, pas cinq comme l'indiquait Ron James !

Réclamation irrecevable

La JDA a déposé une réclamation dans ce sens. Tout laisse à penser qu'elle sera irrecevable car rédigée après que les arbitres eurent signé la feuille de match. Il est donc peu probable que le succès acquis sur le terrain par CB soit remis en cause.

Par contre, l'attitude des dirigeants et des supporters dijonnais sera pénalisée. MM. Hunckler et Bichon, les arbitres, ainsi que M. Blanchoin, le délégué fédéral ont rédigé un rapport dans ce sens. Les arguments

accablants pour le club bourguignon y sont légion : l'attitude hostile des dirigeants placés derrière le banc de CB durant toute la rencontre, la mêlée autour de la table de marque lors de l'interruption suivant la faute de Béorchia et surtout la conduite de Grenoble réservée aux arbitres d'abord, au délégué ensuite.

C'est ainsi que M. Bichon fut molesté avant son retour au vestiaire, alors qu'il était sous la « protection » du service d'ordre de la JDA.

Une JDA qui a récolté la tempête parce que certains de ses dirigeants n'avaient pas hésité à souffler le vent de l'outrance lors des dernières secondes de la partie. Un comportement excusable chez des supporters, pas chez des responsables de club.

Un précédent à Dijon

Les débordements de samedi soir ne sont pas les premiers constatés au Palais des Sports de Dijon. Cette saison, il y a un peu plus d'un mois, lors d'un match de championnat, M. Marzon, l'arbitre, avait reçu en plein visage une orange lancée du public.

A la suite de cet incident, la JDA avait été pénalisée par une amende et une suspension avec sursis de sa salle. Un sursis qui pourrait être transformé en suspension ferme à l'occasion de l'examen du rapport effectué samedi par les arbitres et le délégué fédéral.

Nationale 1 A (27^e journée)

Vivement les play-off

Le championnat traîne en longueur. Pas la moindre surprise, pas le moindre coup d'éclat à se mettre sous la dent. C'est à peine si l'on note les 31 points du « vieux » Lee Johnson devant une équipe de Reims engluée dans les profondeurs du classement. La compétition ronronne. Chacun attend la deuxième phase avec le Tournoi des As, les play-off, voire les barrages pour « s'exciter » un peu.

Les positions n'ont que peu varié après cette vingt-septième journée. Statu-quo en tête après les victoires des trois premiers. Victoire facile de Limoges (la quatorzième consécutive) à Villeurbanne malgré un score bien faible (68-58) et l'absence prolongée de Legler, sa dernière recrue américaine.

Toute aussi aisée la victoire de Pau-Orthez face au Mans qui n'avait que son courage à opposer à un adversaire bien supérieur. Plus difficile, mais significatif, enfin, le court succès de Cholet à Dijon. Les hommes de Laurent Buffard ont démon-

tré, outre leur disposition à gérer un court avantage, qu'ils savaient garder la tête froide et que l'absence de Rigauveau pouvait être bénéfique..., surtout chez les jeunes. Olivier Allinéi (13 points) et Eric John (8 points) ont confirmé ainsi la richesse du banc choletais.

Pour le reste, rien d'exceptionnel. Le Racing a préservé l'essentiel en se sortant de la relégation directe et en condamnant pratiquement son adversaire du jour, Tours.

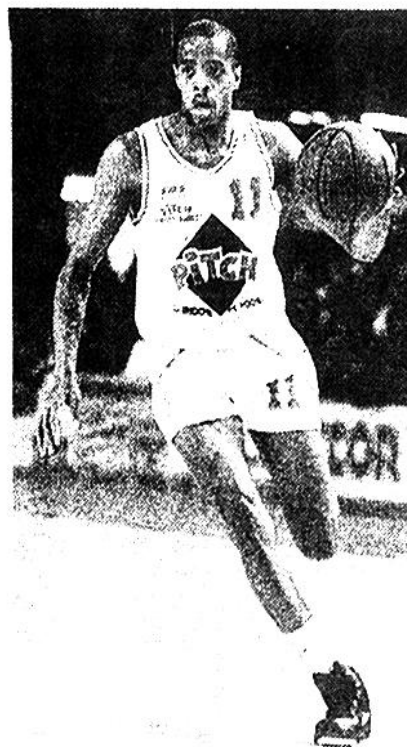
Gravelines a écarté définitivement Lyon du Tournoi des As et a consolidé sa place de prétendant à ce même tournoi. Montpellier, en s'inclinant à Saint-Quentin, lui dit également adieu.

Enfin, et ce n'est qu'une simple péripétie, Roanne s'est incliné chez lui face à Mulhouse.

Vivement fin mars, que l'on s'enflamme un peu !

Pour ce qui est de la Nationale 1 B, Caen, Nantes et Saint-Brieuc, à nouveau battus, s'enfoncent un peu plus. Dur, dur...

B. A.



Le Choletais Eric John, samedi soir à Dijon, avec, en plus de huit points marqués, deux rebonds très précieux, a montré qu'il était un peu mieux qu'un remplaçant. Tant mieux pour Cholet.

Dijon - Cholet ce soir

Une absence qui change tout

Avec quatre succès lors de ses cinq dernières rencontres, Dijon n'est pas à proprement parler un client très facile par les temps qui courent, et spécialement dans son fief. Cela, Laurent Buffard en était pleinement conscient, avant qu'à quinze minutes de la fin de l'entraînement, jeudi soir, Antoine Rigaudaune commette l'irréparable sur sa personne, en « s'offrant » tout seul, au rebond, une grosse entorse !

CHOLET. — « J'ai passé des radios », racontait Antoine après l'incident, « et je sais que c'est une simple entorse, sans arrachement osseux ou ligamentaire. Pourtant, je ne peux pas poser le pied par terre pour l'instant, et il est plus sage de rester à Cholet me soigner plutôt que d'aller à Dijon. »

· Fermez le banc. Et voilà le CB avec l'absence du pauvre Antoine à gérer, pour un match qui ne s'annonce pas de tout repos.

Les équipes

Dijon : 4 Beorchia, 5 Lecerf, 7 Khiari, 8 Goodwin, 10 Deganis, 11 Dié, 12 Bousinière, 13 Pastres, 14 Grandholm, 15 Fedi.

Cholet : 5 Coqueran, 6 Bilba, 7 Citadelle, 8 Allinéi, 9 Warner, 10 Van Butsele, 11 John, 14 Zaire, 15 Lockhart.

« Déjà qu'au complet on ne s'attendait pas à une partie de rigolade, lance Laurent Buffard. Le pari devient d'un seul coup beaucoup plus osé. »

D'autant qu'Olivier Allinéi est parti souffrant hier matin (maux d'estomac) et que son compère, Olivier Roi, n'est pas opérationnel actuellement à la suite de problèmes dorsaux.

« Si ça continue, raconte Laurent Buffard, je vais en être réduit à lancer une annonce du style "SOS meneurs". Mais je crois fermement qu'Allinéi sera rétabli pour la rencontre. »

Reste maintenant à changer complètement son fusil d'épaule et à modifier pour une bonne part la préparation au match lors des derniers entraînements, la plupart des systèmes reposant sur la présence d'Antoine Rigaudaune sur le terrain. Des plus périlleux en si peu de temps et pourtant indispensable.

« C'est le genre de pari un peu fou, avoue Buffard, mais ce qui me rassure, c'est qu'en face aussi on avait tenu compte d'Antoine. Leurs systèmes aussi devront être modifiés. »

Sous les paniers

LA PROLONGATION DES ESPOIRS. — Les espoirs choletais ont dû recourir à la prolongation pour s'imposer à leurs homologues dijonnais (75-69). A l'issue du temps réglementaire, les deux équipes étaient à égalité (64-64). Après un bon départ (15-8 à la 10'), les protégés de Simon Guillou ont éprouvé quelque peine à stabiliser leur jeu (27-26 au repos puis 43-43 à la 29'), permettant aux Dijonnais de prendre les commandes (53-54) à l'abord des cinq dernières minutes. Mais en arrachant la prolongation et le gain du match, les espoirs choletais ont été justement récompensés.

VAN BUTSELE CONSPUÉ. — Comme il pouvait le craindre, Bertrand Van Butsele a été l'objet d'une attention toute particulière du public dijonnais. Ce dernier n'avait pas oublié que l'ex-Saint-Quentinois avait préféré Cholet à sa JDA. Dès son entrée sur le parquet et dès qu'il était en possession de la balle, Van Butsele a été hué, conspué, sifflé. Une pression « amicale » dont le Choletais s'est brillamment accommodé, en livrant un match plein.

ADRESSE. — Hormis Thierry Zaïre et Bruno Coqueran, crédités d'un tir raté en deux minutes de jeu, les six autres Choletais ont justifié d'un pourcentage de réussite dans les tirs égal ou supérieur à 50 %.

RÉCLAMATION ET RAPPORT. — La feuille de ce match Dijon-Cholet donnera beaucoup de lecture à la commission sportive. Outre la réclamation déposée par les Dijonnais, les instances de la ligue nationale y liront le rapport des MM. Bichon et Hunckler sur les incidents qui ont présidé à la fin de match. Le retour au vestiaire des hommes en gris fut houleux. M. Bichon a été bousculé et les dirigeants bourguignons chargés de le protéger ne lui ont pas adressé que des compliments.

FAUX BLESSÉ. — Bruno Coqueran n'aura figuré que deux minutes sur le parquet dijonnais. Une apparition convaincante avec la clé trois rebonds dont deux prises offensives. Sur la dernière, l'espoir choletais a provoqué une faute de Deganis et hérité deux lancers. Une réparation dont il ne s'est pas acquitté, cédant la place à Ian Lockhart pour une fausse blessure qui semblait pourtant très réelle. En la circonstance, les Choletais ont usé d'une « ficelle » qui a permis au Bahaméen de faire valoir son adresse aux lancers francs.

UN AUTRE HOTEL POUR LES AS. — Les Choletais reviendront à Dijon le 1^{er} avril prochain pour le tournoi des As (3-4 avril). Ils ne logeront pourtant dans le même hôtel que ce dernier week-end. La proximité d'une discothèque (juste en face) incite Laurent Buffard à chercher un autre hâvre.